

## L'industrie propose des carrières mieux rémunérées et plus stables que les autres secteurs

« Au-delà des clichés, les usines cherchent à attirer », titre **La Croix** qui consacre un petit dossier à l'industrie et dans ce cadre, rapporte que **le secteur propose des carrières mieux rémunérées et plus stables que d'autres**. Celle-ci souffre, en France, d'un déficit de notoriété. Indissociable des métiers du « faire », elle pâtit de la moindre réputation des filières professionnelles, contrairement aux voisins suisse et allemand. « L'orientation a été le parent pauvre des réformes des trente dernières années, regrette David Derré, directeur emploi et formation de l'UIMM. A ce sujet, **il n'y a pas de politique publique structurée et claire en matière de pilotage. Ce dernier reste écartelé entre l'Etat, les rectorats et les conseils régionaux.** » Le procès fait à l'industrie, accusée d'offrir peu de débouchés, est nourri des dégâts sociaux causés par la désindustrialisation au cours des dernières décennies, analyse le quotidien. Toutefois, contrairement aux idées reçues, **le secteur embauche largement**. « Les écoles d'ingénieur forment **42 000 ingénieurs diplômés par an, décompte David Derré, alors qu'il en faudrait entre 50 000 et 60 000.** » Différentes enquêtes attestent que **les emplois, y compris ceux des ouvriers, sont mieux rémunérés que ceux de leurs homologues hors industrie ou que des employés**. Les carrières y sont également plus stables. Alors que les politiques plaident pour la réindustrialisation du pays, exemple avec l'implantation réussie d'une cimenterie, illustre encore La Croix qui interroge également un ingénieur : Est-il possible de réindustrialiser la France ? (La Croix, p.14)